

Auditorat Militaire
près le Conseil de guerre permanent de
BRUXELLES

P R O J U S T I T I A

L'an mil neuf cent nonante quatre le 16 novembre

Nous Van Winsen Nicolas, Auditeur militaire près le Conseil de guerre permanent de Bruxelles relatons avoir entendu ce jour de 17.00 à 19.30 Hr le nommé NAHIMANA Eugène qui suite à sa visite aux camps de réfugiés à Goma et à Bukavu désire nous informer au sujet de la situation qui y règne actuellement.

Monsieur Nahimana nous informe qu'il n'y a plus d'épidémies dans les camps, que les ONG y travaillent normalement, que les camps sont bien organisés : par préfecture et avec bourgmestres. Il est vrai qu'en cas d'infiltration du FPR on y est sans pitié pour ceux qui n'ont pas de pièce d'identité: ils sont exécutés...L'insécurité qui pourrait y régner se situe dans le domaine de la contr infiltration. L'animosité à l'égard des belges s'est tout à fait calmée.

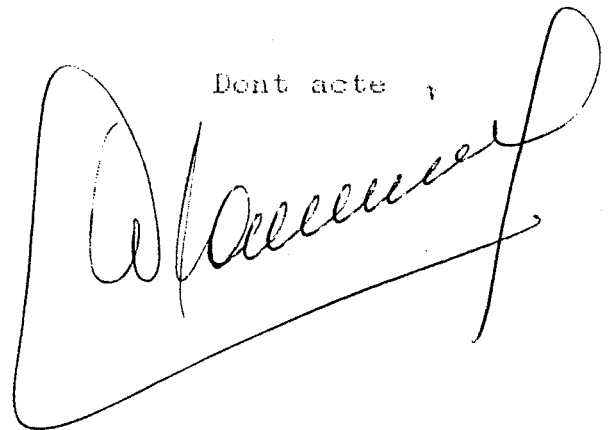
L'objet de sa visite est de nous informer au sujet des points suivants :

1. Lors d'une réunion à Bourgina Fasso le FPR a décidé de tuer le Président Habyarimana et a déterminé le financement de cette opération tout en établissant les plans d'exécution. Ces renseignements lui ont été fournis par un avocat rwandais qui se trouve actuellement à Bukavu.
2. A la veille de la fête de Pâques un officiel haut placé de la MINUAR J. Booh Booh a été invité chez le président Habyarimana, pour être précis le 3 avril 1994 au soir. Booh Booh a transmis à cette occasion un message de Kagame disant que celui-ci allait utiliser tout son pouvoir pour tuer Habyarimana en raison surtout de la popularité du Président.
A remarquer que BoohBooh a quitté Kigali après le 10 avril 1994, chasse par le FPR p.c.q. pro Hutu
C'est le Prof Seraphin Bararengara qui lui a donné cette information.

3. Lorsque l'avion du Président a été abattu le 6 avril 1994 il n'y avait pas 600 militaires du FPR mais 3000 au CND, sous la protection de la MINUAR.
Ce renseignement vient du général BIZIMUNGU
Dès le 7 avril la garde présidentielle comprenait environ 1000 hommes. Elle avait face à elle en fait plus d'hommes et plus d'armes.
Toutes les bonnes positions étaient occupées par le FPR qui disposait des caches avec de la nourriture préparées d'avance. Le FPR avait manifestement le désir de prendre le pouvoir au Rwanda.
4. Réunion en Tanzanie le 6 avril 1994: c'est sur demande des Américains (Museveni) que le Président du Burundi est passé par le Rwanda alors que son avion - un Fokker - est resté à Kampala.
5. En ce qui concerne la mort des 10 casques bleus belges: il faut savoir que quelques jours avant le 6 avril 1994 le premier ministre avait rassemblé chez elle tous les officiers du Sud et que cette initiative avait été interprétée comme la préparation d'un coup d'état. Il y avait avec elle une rupture totale. Le général Dallaire et le Colonel Marchal devaient donc en toute objectivité mesurer tout le danger d'envoyer ainsi des casques bleus pour la protéger. Le général Bizimungu connaissait le nom d'un officier responsable (François Nsabi...).

Monsieur Eugène Nahimana nous signale en outre que le Ministère de l'Intérieur n'a pas encore prolongé son permis de séjour qui a expiré le 31 octobre 1994.

Dont acte ,

A large, stylized handwritten signature in black ink, written over a horizontal line. The signature is highly cursive and difficult to decipher, but appears to be a name starting with 'A'.